

Les Jardins à la Prévert**L'idée**

Transformer 8 ha de terre, en un jardin, toujours libre d'accès et ouvert à tous : chacun y apporte ses idées, ses projets et les mène à terme en travaillant avec les autres.

L'objectif recherché

- partager et d'échanger des savoir-faire
- ouvrir aux autres le quartier dans lequel il est implanté,
- faire travailler ensemble, dans le respect de chacun, tous les acteurs du site : chantiers d'insertion, habitants, écoles, centres de loisirs, associations, retraités, etc.

La démarche mise en œuvre

En 2001, à raison de 20h par semaine, six personnes du chantier d'insertion ont travaillé la terre pour la rendre cultivable, prévu des allées etc.

Depuis, les chantiers d'insertions assurent la bonne tenue du site et récoltent le fruit de leur labeur pour les Restos du Cœur ou l'épicerie sociale.

Depuis 2004, diverses actions autour du jardinage se sont mises en place à destination de tous les publics : école de jardinage, projets pédagogiques menés par les écoles, stages pour les adultes, fête des jardins etc. pour que chacun apprenne de l'autre.

Le contenu de la réalisation

Les jardins à la Prévert, lieu d'entraide à vocation sociale où chacun prend en considération les idées de l'autre, reposent sur l'idée de solidarité et de diversité.

Ils sont faits par tous, et pour tous.

- Un terrain de 8ha dans un quartier de familles modestes, avec un faible accès à l'extérieur.
- Une école de jardinage pour accueillir les enfants de 6 à 12 ans qui veulent s'initier à l'art de faire pousser fleurs et légumes : près de 500 fréquentent cette école verte chaque année
- Des visites et des ateliers sur des thèmes précis (les légumes oubliés, les animaux du jardin...) regroupant quelques 250 écoliers les plus éloignés du site, les crèches ou halte-garderie.
- Des stages pour adultes avec un professionnel pour aborder divers domaines : tailles, greffes, compositions florales...
- La fête des jardins, en septembre qui rassemble plus de 400 personnes de diverses tranches d'âge, favorise la mixité sociale et valorise le travail effectué sur le site.
- Des visites sur demande.
- Une bibliothèque qui propose gratuitement à la consultation des ouvrages sur le jardinage.

Les moyens humains et financiers

Un chantier d'insertion pour entretenir le site, permet à des demandeurs d'emploi de longue durée de retrouver le monde du travail et de prendre conscience de ses capacités en étant au contact de partenaires variés. Coût : 120 257 €.

Le chantier reçoit des financements de droit commun : DDTEFP, CDIAE, CNASEA et d'autres financements de la ville et de l'état.

L'école de jardinage et les jardins pédagogiques ont coûté 13 374€. Leur financement a été assuré par la ville et l'état.

Mais surtout :

- une équipe d'animateurs municipaux pour coordonner les divers projets avec l'aide des
- services de la ville,
- un comité de pilotage composé d'Yzeuriens désireux d'apporter leur graine au jardin : jardiniers amateurs, écoles, associations, habitants ... il est toujours ouvert à tous.
- des enseignants.
- des associations.
- l'enthousiasme d'amoureux de la nature : des tout-petits de la crèche aux personnes âgées.

Le bilan

Ce projet, difficile à mettre en œuvre, tient toutes ses promesses. Chacun peut développer ses idées, faire part de son expérience, de ses envies et de son enthousiasme. Loin de s'éparpiller l'ensemble des coordonnateurs a su prendre le temps de la réflexion pour développer au mieux les idées de chacun.

Les différents acteurs ont su s'entendre sur la gestion de l'espace collectif, sur le choix des espèces à cultiver mais aussi sur l'organisation d'événements forts comme la Fête des Jardins.

Les résultats sont probants :

- une centaine de demandeurs d'emplois ont travaillé sur le site, par période de six mois
- les jardins sont devenus le support du projet pédagogique des écoles : calcul de longueurs et de surface, lecture d'indications, histoire à travers celle des jardins, géographie avec les climats...
- les divers acteurs se sont appropriés le site, dans le respect de chacun
- aucun saccage n'a été à déplorer alors que les jardins sont libres d'accès pour tous et ouverts jours et nuits, preuve que les gens peuvent être respectueux du travail des autres.